

automne, et craignant que la maladie ne fît des progrès redoutables, il promit de faire publier dans vos Annales sa guérison si Notre-Dame du Saint-Rosaire voulait la lui accorder. Sa confiance filiale en Marie fut aussitôt récompensée : les douleurs cessèrent, toutes traces de maladie disparurent, et il put vaquer de suite à ses occupations journalières.

C'est un bonheur pour moi de vous transmettre l'expression de reconnaissance de ce protégé de Notre Céleste Mère, et j'unis ma voix à la sienne pour répéter mille et mille fois : Merci, ma Mère, Merci !

Tout à vous :

P. F. GÉLINAS, Curé.

VICTORHAVILLE. — Je me cassai la cavité de l'épaule droite, et les médecins ne m'étant d'aucune utilité, je promis à N.-D. du T. S. Rosaire que si Elle me guérissait, je ferais un Pèlerinage à son vénéré Sanctuaire.....Trois jours après, je me trouvais parfaitement guérie et sans aucune difformité : UNE ABONNÉE.

Actions de grâces, pour de nombreuses faveurs spirituelles et temporelles, obtenues et non *spécifiques*, par la puissante Intercession de la Reine du Très Saint Rosaire !

Imprimatur

† L. F., Evêque des Trois-Rivières.